

# Trombes d'eau sur la côte vineuse

Un orage qualifié d'« important » par les météorologues de la station de Dijon-Longvic s'est abattu, hier en fin d'après-midi, sur Ladoix-Serrigny, et entre Vosne-Romanée et Gevrey-Chambertin.

L'eau a formé des torrents boueux qui ont dévalé les coteaux, emportant la terre sur leur passage, inondant les sous-sols et charriant des pierres qui ont encombré la route des Grands-Crus et la nationale 74.

Les pompiers ont reçu une quarantaine d'appels téléphoniques et ont dû effectuer plus d'une vingtaine d'interventions. Aujourd'hui seulement, on saura si le vignoble a souffert.

(PAGE 2)



Le célèbre clos de la Tâche, à Vosne-Romanée, hier, après l'orage (photo Daniel Chérubin)

# Des trombes d'eau sur la côte

## Torrents de boue dans les vignes de Gevrey-Chambertin à Chambolle-Musigny

23/6/93

« Il était environ 19 heures. C'était comme un torrent qui arrivait tout d'un coup. Je me suis sauvé : j'ai eu peur ». Au pied de la rue Grandvelle, qui, depuis la RN 74, monte vers Vosne-Romanée, un groupe d'habitants monte la garde, priant les automobilistes de ne pas emprunter la chaussée pour aller au village. Des vagues inquiétantes d'un liquide jaune pâle dévalent la rue, rivières de boue qui semble sourdre des rangs de vigne.

« Là-haut, dans le village, on ne sait pas ce qui se passe. Nous, on barre la route parce qu'on a enlevé les plaques d'égout pour que ça s'écoule plus vite, avant que nos caves soient inondées complètement. »

L'orage qui a traversé la Côte-d'Or hier en fin d'après-midi a déversé 22,6 mm d'eau entre 18 heures et 20 heures. « Au-delà de 15 mm d'eau »,

expliquent les météorologues de la station de Dijon-Longvic, « nous considérons qu'un orage est important. » Celui qui s'est abattu hier soir sur la Côte-d'Or s'est formé au nord du Massif central, et se dirigeait vers Besançon. Ce type de phénomène, accompagné de peu d'éclairs et de peu de tonnerre, est appelé « orage d'eau » par les météorologues. Si les pompiers n'ont reçu

qu'une quarantaine d'appels, et effectué une vingtaine d'interventions, à Dijon, Neully, Sennecey, Chenôve, Marsannay, Gevrey, Fixin et en d'autres endroits de la côte vineuse, l'orage a eu des effets spectaculaires. Ainsi dans le clos de Vougeot, où en certains endroits, les premières feuilles des vignes baignaient dans l'eau ; à Chambolle-Musigny, où des cascades boueuses jaillissaient des murs de pierre. L'eau avait charrié des cailloux qui tapissaient la rue de Vergy, près de l'église du village.

A l'entrée de Morey-Saint-Denis, un panneau dérisoire indiquait des travaux, alors que dans la rue des Grands-Crus, qui traverse le village, les habitants, armés de pelles et de balais, tentaient de cana-

liser le flot qui menaçait les sous-sols. A Fixin, la salle du restaurant *Chez Jeanriette* a été inondée. « Ça n'a pas fait reculer les clients, et on a servi quand même », expliquaient les propriétaires, M. et M<sup>me</sup> Gerber. « On a fini d'éponger il y a une demi-heure. Certains étaient déjà à table. » A Gevrey, quelques sous-sols de la rue de la Gare ont été inondés. Et ça et là, la route des Grands-Crus et la RN 74 ont été traversées par des torrents d'eau boueuse.

### Des rivières de boue

Dans la soirée, on apprenait que Ladoix-Serrigny avait également été touchée par « l'orage d'eau » : des rivières de boue, descendues du cô-

teau de Corton, ont dévalé la rue de Magny-les-Villers et recouvert la nationale 74 sur 20 centimètres. On ne comptait plus les caves et les locaux inondés. Les pompiers, renforcés des gendarmes qui ont réglé la circulation, ont nettoyé la chaussée rendue presque impraticable. A Serrigny, près de l'ancienne usine, la Lauve a débordé, inondant le CD 20A.

Hier soir, alors que la nuit tombait, on finissait ça et là dans la côte de vider les caves, d'essorer, d'éponger, de nettoyer. Et l'on commençait à s'interroger sur les dégâts au vignoble. On saura aujourd'hui si les raisins, qui commencent à peine leur croissance, et les ceps, parfois immergés dans dix centimètres d'eau, ont souffert. **Gilles DUPONT**



Pelles et balais, pompiers et riverains : il a fallu dégager les chaussées encombrées de pierres charriées par le torrent de boue

